



Compte-rendu de l'assemblée générale du 6 février 2024

La présidente remercie les présents et la municipalité de Bétheny qui soutient Yennega depuis sa création.

L'association vient d'avoir 20 ans ! Et, pour cet anniversaire, deux représentants du Burkina devaient venir en France cet été. Malheureusement, les relations distendues entre nos deux pays ont empêché ce séjour.

Depuis 2015 , ce sont plus de 10 000 morts, plus de 2 millions de déplacés, plus de 5 millions de personnes confrontées à l'insécurité alimentaire, plus de 180 000 enfants malnutris, plus de 4000 écoles fermées (**sources le Monde et Amnesty**)

Le Burkina semble entamer un virage vers la Turquie et la Russie, on assiste à un raidissement de la junte au pouvoir avec l'arrestation de journalistes et d'opposants.

Les élections prévues en 2024 semblent compromises d'autant plus que les trois pays régis suite à un coup d'état ont quitté la CEDEAO refusant de répondre à l'injonction d'un rétablissement de l'ordre constitutionnel.

Rapport d'activité

Le peuple souffre , cependant nos filleules et nos associations de femmes continuent de se battre.

Elles ont plus que jamais besoin de nous et tant que nous le pourrons, nous tiendrons pour elles et continuerons nos actions pour nous faire connaître et faire rentrer de l'argent.

Pour cet objectif, nous participons à des réunions et manifestations comme la brocante à Bétheny, la fête du sport et des associations, Africafismes. et la randonnée annuelle début avril..

Noter que sans l'aide de nombreux membres de Gazelec Rando (accueil, parking, ravitaillement, balisage) nous ne pourrions assumer seuls cette manifestation.

Intervention de Dominique Valade, responsable des parrainages à Méguet

« En préambule, je tiens à dire que nous avons à Méguet Hamidou Tiendrébéogo qui s'est impliqué rapidement dans l'association en étant très actif et réactif. Il nous fait régulièrement parvenir photos et vidéos et fait en sorte que le contact soit établi en permanence.

Le village de Méguet n'est pas touché par l'insécurité .

A la rentrée 2022-2023, nous avons 31 filleules : 8 en primaire, 13 au collège, 4 au lycée et 6 à l'université

A la fin de l'année, toutes les primaires sont passées en classe supérieure de même qu'au collège sauf en 3ème où une seule élève a eu son brevet et cela malgré les cours de soutien en maths, physique chimie et français mis en place pour la première fois.

Au lycée, la filleule en 1ère a eu un enfant et abandonné l'école alors qu'on lui avait laissé la chance de refaire son année. Sur les 3 qui passaient le bac, une seule l'a obtenu. Quant aux deux autres, l'une s'est mariée et la troisième est radiée car elle triplait sa terminale .

Les étudiantes ne restent que 4 : 1 en 1ère année de pharmacie, 1 en 1ère année de transport et logistique, 1 en 2ème année et 1 en 3ème année de gestion des entreprises. Quant aux deux autres, l'une s'est mariée, l'autre a trouvé un travail .

En juin 2023, nous avons donc 8 filleules en moins.

Nous avons également 2 parrains en moins : l'un parce que sa filleule, qu'il suivait depuis de

nombreuses années, a terminé ses études et l'autre parce qu'il a décidé de s'investir ailleurs. Sa filleule est maintenant parrainée par Yennega.

Il nous restait donc 7 parrains libres qui ont accepté de reprendre une nouvelle filleule, auxquels ajouter deux parrains de Tambaga .

Hamidou, notre relais, nous a envoyé une longue liste de fillettes nécessiteuses que nous n'avons pu encore attribuer .

Pour cette rentrée 2023-2024, nous sommes donc à 31 filleules : 15 en primaire, 9 au collège, 1 au lycée et 5 à l'université

En septembre 2023, j'ai reçu 22 lettres ou dessins et 12 bulletins de fin d'année, 20 courriers sont partis vers le Burkina fin novembre 2023, il pourrait y en avoir davantage.. »

Intervention de Anne-Marie Chapput, responsable des parrainages à Tambaga

« La situation est toujours alarmante au Burkina- Faso, plus précisément dans la zone Sud-Est où se situent Tambaga/Diapaga/ Fada.

L'année scolaire /novembre 2022 s'est déroulée normalement pour les 41 filleules en zone urbaine mais pour les 14 déplacées à Diapaga , avec Thérèse à leurs côtés , les infrastructures promises par l'état sont inexistantes.

Mr Obulbiga a dû faire rapiécer quelques tentes endommagées sous l'effet de la température

Il a par ailleurs tenté d'avoir des informations auprès des représentants de l'ADCT (Agence D'Appui au Développement des Collectivités Territoriales) ,mais le réseau est peu fonctionnel , sa tentative est restée vaine.

En mars, il a également demandé un devis pour l'obtention de matériel plus résistant ...mais l'année scolaire étant bien avancée, il n'a rien reçu.

La cantine : une délégation spéciale a approvisionné en vivres les élèves du primaire ; pour ceux du secondaire, un restaurateur, rétribué par Yennega, a assuré la livraison de 2 repas /jour.

En mai 2023, l'état se resserre autour de Diapaga , le pont qui relie Diapaga/ Fada a été saboté .Les déplacements ne peuvent plus avoir lieu, le réseau téléphonique est endommagé...plus de communication avec Thérèse durant quelques semaines ; c'est à cette période qu'elle envisageait de se rendre à Ouaga pour sa demande de passeport.

Fin juin, le réseau est rétabli mais la voie d'accès pour aller et venir n'est toujours pas dégagée. La seule possibilité est la voie par hélicoptère, mais priorité aux ONG, aux étudiants car période d'examens.Le coût d'un transport est de 38€.

Résultats scolaires juin 2023 :

CEP : 4f/5 BEPC : 3 f/5 BAC:5f/7 dont 2 avec mention AB / 2f ont cessé les cours.

Apprentissage : 2f ont obtenu le CQP en « Électricité »avec 15 de moyenne. La 3ème , enceinte et mise à la porte par son oncle logeur est allée se réfugier dans sa famille à Ouagadougou et abandonné sa formation.

FAC : 9 filleules

5 ont validé l'année : (moyennes : 13,80, 14, 15, 11,80, 11)

2 sont en attente de résultats car elles sont allées en session de rattrapage .

1 f en 1ère année redouble / 1 f a quitté l'université.

Radiations : 5 filleules dont 1 pour grossesse , 1 vit maritalement, 2 f sans aucune nouvelle et 1 pour instabilité dans tout ce qu'elle entreprend.

Les 3 filleules diplômées en couture et coiffure en juin 2022, ont effectué leur stage pratique dans 1 atelier et salon pour parfaire leurs acquis, ceci durant 6 mois (mai/ novembre 2023).
Pour cela, Mr Obulbiga a suggéré 1 équipement en matériel de base : machine à coudre et kit coiffure. Yennega a répondu favorablement .

Rentrée scolaire 2023/2024 :

6 parrains ont cessé le parrainage (2 décès, 2 abandons, 1 parrain qui passe donateur , 1 marraine âgée qui ne reprend pas de parrainage).

Ce sont 43 parrains /marraines qui soutiennent 54 filleules mais seulement 36 sont scolarisées cette année.

Pourquoi cette baisse d'effectif ?

Pour rappel, les 13 filleules déplacées pour être scolarisées à Diapaga l'an dernier, sont rentrées en famille pour les vacances d'été . Depuis 1 f est partie à Fada, les 12 autres, n'ont pas repris le chemin de l'école en octobre car l'insécurité est toujours présente lors des déplacements., ce qui fait un total de 18 filleules en retrait car 6 étaient déjà déscolarisées (les plus jeunes) en 2022.

Répartition des filleules dans plusieurs villes du Burkina : Fada, Ouagadougou, Koudougou, Bobo-Dioulasso, Ziniaré et Diapaga (1f résidente)

Primaire : 4f / Collège/ : 4f / Lycée :11f

FAC :13 filleules :1 en 6è année de Pharmacie , 1 en 1ère année Master sciences/ éco , 1 en licence SVT, 1 en 2è année Géographie, 1 en 2è année Droit , 2 en attente de résultats car session de rattrapage ; 1 en 1è année de comptabilité /audit a été ajournée et se réoriente en compta/finances + 5 f en 1ère année , dans diverses filières:Agromonie, transport et Logistique SVT, Droit, Sciences appliquées.

Apprentissage : Les 2 filleules récemment diplômées en Electricité , poursuivent en 3ème année pour obtenir le BQP (Brevet de qualification professionnelle).

- 1 filleule est en 1ère année couture , la famille prend en charge la formation.
- 1 filleule a démarré la formation sage-Femme » en mars 2023 pour 3 ans. (scolarité prise en charge par Yennega et un don de sa marraine)

Yennega prend en charge les parrainages de 2 filleules trop âgées pour être replacées.

Pour les filleules à l'université, actuellement âgées de 20 à 27 ans , Yennega accorde :

- **Subvention scolarité annuelle : 76€**

L'inscription est peu élevée (26 € public) mais les modules sont payants, le coût est fixé en fonction du contenu et la quantité de ceux-ci est variable d'une filière à l'autre.

- + **Subvention pour effectuer des recherches sur internet/ 72€ dès la 2ème année.**

Pour rappel, nous n'accordons qu'un redoublement par niveau .

Nous nous sommes renseignés auprès de Mr Obulbiga sur les aides auxquelles les filleules peuvent prétendre:

- FONER : Fond National pour l'éducation et la recherche.

Chaque étudiante peut en faire la demande dès l'inscription académique (âge limite 26 ans), montant 260€, versement en 3 ou 4 tranches , cela peut être accordé 3 ans de suite.

- **Projet « 1 étudiant/1 ordinateur » , mise en place en 2020 :** Pour en faire la demande, (respecter la date butoir), l'étudiante doit verser 40 % du montant initial de l'appareil et l'état prend en charge 60% .

L'an dernier, 1 filleule a pu en bénéficier avec 1 don de sa marraine (137€)...don déductible des impôts.

- **Obtention d'1 bourse d'études si plus de 12 de moyenne au BAC**

- Possibilité de demander **1 chambre universitaire .**

- **Prêt pour étudiant** au delà de 28 ans .

Quelques étudiantes ont l'intention de créer 1 plateforme WhatsApp pour justement faciliter les échanges et informer celles qui entrent à l'université.

Cet été, j'ai reçu 29 courriers et quelques filleules correspondent maintenant par internet , 33 bulletins + attestations de diplômes.

Mi-août ,Thérèse a pu quitter Diapaga pour se rendre à Fada N'Gourma où elle a organisé quelques réunions, accompagné de Mr Lompo (réfèrent sur place) afin de faire un point sur l'année scolaire écoulée et elle en a profité pour faire des photos. Mr Obulbiga a fait de même avec les filleules à Ouagadougou.

J'ai ainsi reçu quarante photos que je me suis empressée de remettre aux parrains/marraines (les dernières dataient de 2017 lors de notre séjour au village)

En retour, j'ai effectué un envoi collectif de 32 courriers en novembre au Burkina.

Un courrier a été adressé à chaque parrain/ marraine, n'ayant reçu aucune nouvelle de leur filleule car non scolarisée en 2022, pour raisons familiale et sécuritaire.

Thérèse Oboulbiga est bénévole dans l'association depuis une quinzaine d'années et était secrétaire au lycée de Tambaga . Elle est responsable des parrainages, et coordinatrice auprès de Mr Obulbiga . Suite aux attaques terroristes, l'inspection a été délocalisée à Diapaga . En plus de son travail, elle a pris en charge les filleules déplacées avec l'aide d'une maman pour assurer un encadrement après l'école , a recherché un hébergement pour l'accueil des plus jeunes et aussi un restaurateur pour assurer la livraison des repas .

Pour la rentrée 2023, une restructuration a eu lieu à Diapaga, il n'y a plus qu'un seul lycée, Thérèse se retrouve malheureusement sans travail. *Le Conseil d'administration a décidé de lui accorder une subvention mensuelle de 130 €, ce depuis novembre 2023. »*

Associations de femmes :

Plus aucune activité, malheureusement à Tambaga. Nous ne pouvons plus communiquer et sommes sans nouvelles des centres tissage et couture, des machines à coudre, du jardinage...

A Méguet, les femmes sont très dynamiques et ne manquent pas d'idées, relayées par Hamidou qui envoie photos et vidéos des activités.

L'année dernière Yennega a financé un puits, une clôture pour un terrain de 2500m2, l'entourage d'une école.

Cette année, elles nous ont proposé 4 projets : l'embouche de petits ruminants (1832 €), une demande de microcrédit (2286 €) mais impossible de savoir pour quelles activités, fabrication de soumbala pour 40 femmes (3664€) mais avec quels débouchés ? Du maraîchage pour 16 femmes près du barrage avec grillage pour 1 ha, 84 m de tuyaux et une motopompe le tout pour 2051 € : nous avons donné notre accord pour ce 4ème projet, tout en sachant que 40 femmes exercent déjà du maraîchage, qu'elles ont des débouchés et peuvent ainsi aider leurs familles.

En revanche, arrêt de l'activité savon en raison du coût des composants et notamment de l'huile ; elles se servent de l'argent économisé dans une caisse commune pour du microcrédit et pratiquer l'élevage pendant l'hivernage et du commerce pendant la saison sèche.

Rapport financier

présenté par **Gérald Chapput, trésorier**

Les comptes de l'association , arrêtés au 31 décembre 2023 , font apparaître un montant de recettes de 12 157,10 € et un montant de dépenses de 11 629, 74 € .

Le total de l'actif s'élève à 28 697,66 € dont une réserve de 14 330 € pour la pérennité de l'action , à savoir emmener jusqu'à la fin de leur scolarité les filleules actuellement en primaire même si l'association a réduit son activité.

Monsieur Raymond Beaulieu, vérificateur des comptes, lit son rapport et invite à donner quitus au trésorier.

Rapport d'activité et rapport financier sont approuvés à l'unanimité des présents.

A l'unanimité des présents, l'adhésion reste à 5 € et le parrainage à 47 €

A l'unanimité des présents, sont réélues Anne-Marie Chapput et Claudine Demarle , membres sortants.



Rando Yennega le dimanche 7 Avril au départ de Fontaine sur Ay de 8h30 à 11h00

Le site yennega.org est régulièrement mis à Jour . N'hésitez pas à le consulter !

ASSOCIATION YENNEGA



8, allée St Exupéry
51450 Bétheny
Téléphone : 03 26 89 00 99
site : yennega.org